

# Informations

<b>Projet construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	8 - 12 m
<b>Accès</b>	individuel par l'extérieur
<b>Orientation des unités</b>	traversant, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	8
<b>Taille des unités</b>	4 pièces
<b>Cuisine</b>	semi-ouverte sur l'espace central
<b>Surface par unité</b>	160 m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	20 m <sup>2</sup> - 160 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	jardin commun, balcon et toiture-terrasse privés



Le projet construit à Delft n'est qu'un fragment d'un plan de quartier qui aurait dû accueillir 324 maisons. 8 unités ont été construites en tant que maisons expérimentales, dans le but de répondre au besoin important de logement abordable. Hertzberger voulait démontrer que la diagoon house pouvait coûter tout autant qu'une maison standardisée et qu'elle pouvait constituer un nouveau type répliquable à plus grande échelle. Avec un skeleton - comme Hertzberger définit la structure des murs périmétrale portants - à l'intérieur duquel sont insérées les partitions constituées par des modules préfabriqués. La préfabrication ne s'arrête pas aux partitions, mais aussi aux éléments de mobilier qui sont conçus de sorte à être intégrés dans l'espace. Dans le catalogue on retrouve des modules de bureau, de rangements, de coiffeuse, de lits et de bancs.<sup>1</sup>

Les espaces intérieurs - organisé sur des demi-niveaux - s'articulent autour d'un noyau central composé par les escaliers, les installations sanitaires,<sup>2</sup> mais surtout un hall vertical. Les dalles s'arrêtent sur ce dernier créant des sortes de balcons intérieurs donnant sur le hall. C'est dans cet espace qui se joue le centre de la vie commune du foyer.<sup>3</sup> Les pièces des étages tout autour ont toutes la même surface, ce qui leur donne une capacité à accueillir plusieurs rôles selon les appropriations des habitants. Le niveau de l'entrée est pensé de sorte à pouvoir accueillir une pièce supplémentaire ou un garage. La construction se culmine par des toitures-terrasses, espaces extérieurs privés.

L'expérience a été un échec dans sa volonté de créer des logements abordables, puisque l'opération s'est révélée extrêmement coûteuse et loin d'être facilement répliquable. Par contre, son succès repose sur la satisfaction des habitants qui ont pu s'approprier les différents espaces polyvalents au fur et à mesure de leurs étapes de vie. Plusieurs d'entre eux ont terminé leurs jours dans la maison. En 2021, encore 2 des 8 unités d'habitation étaient occupées par les habitants d'origine, en 2019 leur nombre s'élevait à 3 et à 4 en 2012.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> R. Von der Nahmer, *Space for living: the experimental Diagoon Houses of Herman Hertzberger*.

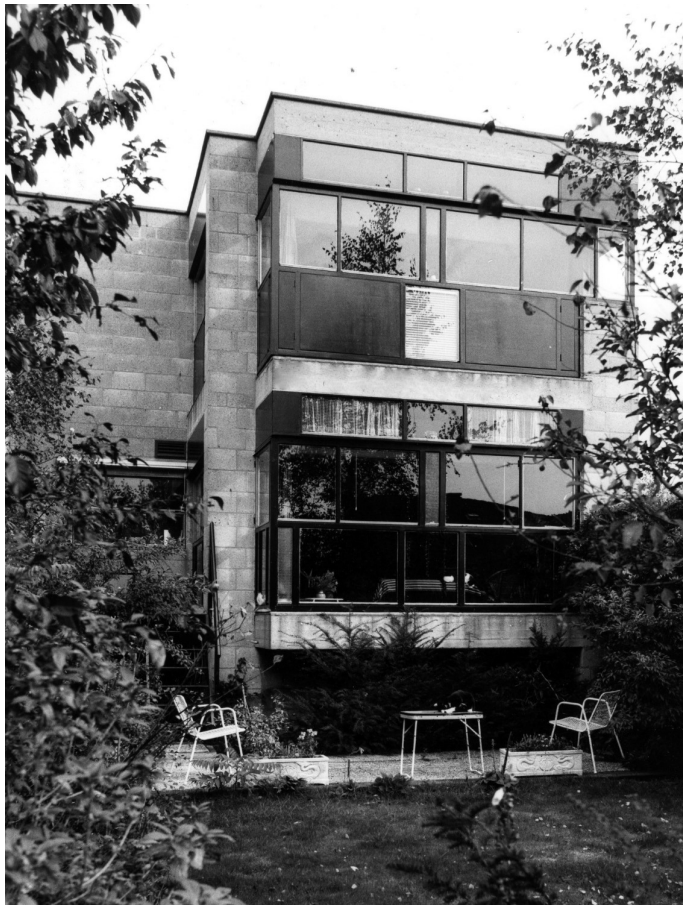
<sup>2</sup> O. Heckmann, *Floor plan manual housing*. pp. 352-353.

<sup>3</sup> R. Von der Nahmer, *Space for living: the experimental Diagoon Houses of Herman Hertzberger*.

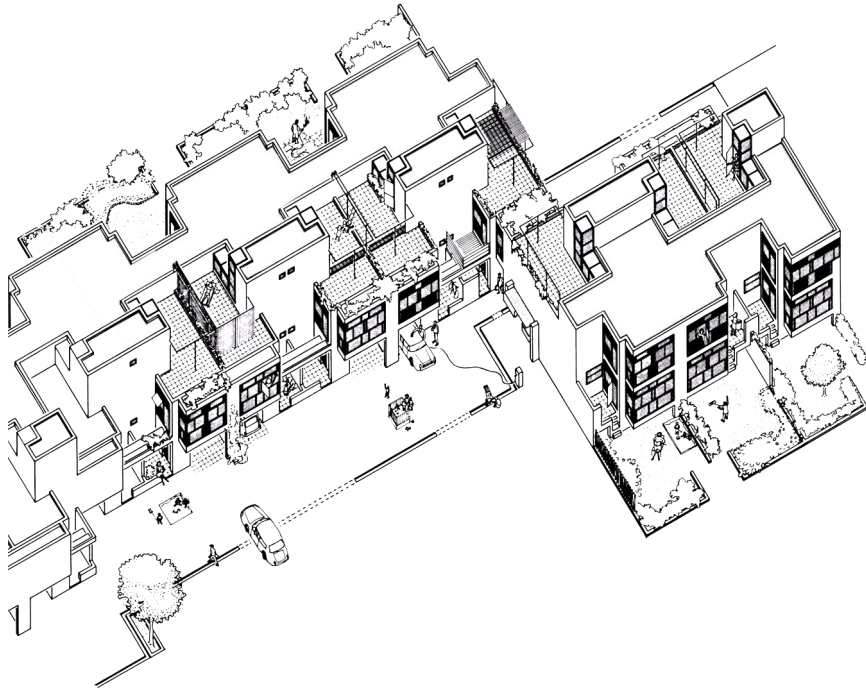
<sup>4</sup> O. Heckmann, *Floor plan manual housing*. pp. 352-353.



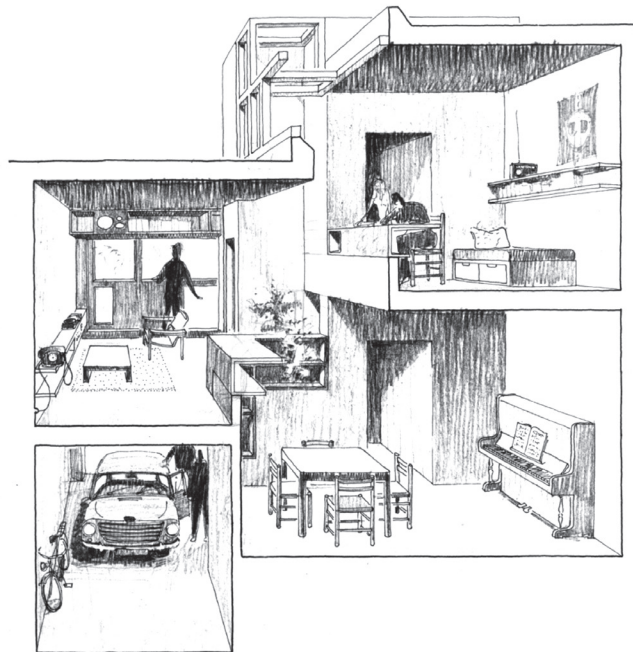
1970 Herman Hertzberger : Diagoon Houses, Delft



1970 Herman Hertzberger : Diagoon Houses, Delft



1970 Herman Hertzberger : Diagoon Houses, Delft



1970 Herman Hertzberger : Diagoon Houses, Delft



*Éléments construits*

Les escaliers se situent au centre du dispositif. La cuisine et la salle de bain également. Des ouvertures zénithales permettent d'amener de la lumière au centre du hall verticale.

*Éléments spatiaux*

Tous les espaces s'articulent autour d'un espace central qui est à la fois lieu habitable et dispositif de desserte des services sanitaires, de la cuisine et des autres pièces. Ces dernières ont une taille suffisante pour pouvoir être appropriées de façon différente selon les changements au sein d'un foyer. Elles ont le potentiel de devenir un espace de socialisation pour le foyer, un espace privé, mais aussi un espace de nuit pour plusieurs personnes. L'autonomie de l'espace central - grâce à sa taille et son éclairage zénithal - permet d'absorber d'éventuels changements au sein du foyer : la privatisation des espaces satellites peut se faire tout en garantissant, grâce à cet espace central, la présence d'un lieu de partage.

*Éléments construits*

Le décalage des dalles des étages permet une duplicité d'accès indépendants. Les escaliers ainsi que les espaces techniques se retrouvent au centre du dispositif.

*Éléments spatiaux*

La taille des différentes pièces dans les différents niveaux ainsi que leurs dispositions autour d'un espace commun permet facilement d'imaginer un régime de co-individualité en plus du *régime résidentiel* pour lequel il a été imaginé. L'accès indépendant à la pièce à côté de l'entrée, directement accessible par le rez, permet l'intégration du *régime d'arrière-plan laborieux*.

*Éléments construits*

Le décalage des dalles des étages permet de relier ces derniers toujours par des demi-niveaux.

*Éléments spatiaux*

Les étages, décalés sur des demi niveaux, invitent l'espace à se libérer verticalement et les vues à s'étendre dans la diagonale du bâtiment. Le balcon intérieur permet à plusieurs activités d'avoir lieu aux différents étages tout en dissolvant les limites de ces dernières. Elles ne sont pas emprisonnées sur une surface spécifique, mais elles s'étendent dans toute la maison au travers du hall vertical. Les altérations journalières de la routine du vivre se mélangent et sont réabsorbées grâce à cet espace.



1970 Herman Hertzberger : Diagoon Houses, Delft

## **Projet construit, rénovation**

**Profondeur du bâtiment** 10 m

**Accès** cage d'escalier centrale

**Orientation des unités** trois orientations

**Nombre d'unités** 5

**Taille des unités** 3 - 4 pièces selon utilisation

**Cuisine** habitée et ouverte sur un grand espace unique

**Surface par unité** 120 - 130 m<sup>2</sup>

**Surface par utilisateur** 23 m<sup>2</sup> - 110 m<sup>2</sup>

**Espaces ouverts** jardin commun, pont d'accès au rez supérieur commun



## Description

Le bâtiment est une rénovation d'une ancienne fabrique de papier appartenant à un ensemble historique vieux de 150 ans. Voué à la démolition il a été sauvé par plusieurs manifestants dont l'architecte lui-même qui va par la suite la racheter avec une communauté de copropriétaires. Les étages supérieurs sont transformés en étages de logement. La structure ponctuelle existante, ne répondant pas aux contraintes des charges, a dû être renforcée. L'axe longitudinal s'équipe de poutres métalliques qui vont définir à la fois le nouveau système structurel et à la fois l'espace de distribution à l'intérieur et à l'extérieur des appartements.<sup>1</sup> L'escalier central amène à un palier qui devient espace commun et d'accès à une pièce indépendante à disposition de la communauté d'habitants. Les pièces, toujours de la même taille, sont adjacentes à des services sanitaires. Le rez-de-chaussée est conçu de sorte à accueillir les activités communes des habitants, ainsi que pour installer des espaces de travail. Le pont qui donne l'accès devient espace extérieur de partage.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> F. Achleitener,, *Michael Alder, Das Haus als Typ.* pp. 86-89.

<sup>2</sup> M. Steinmann, « Das Haus als meine Welt: zum architektonischen Denken von Michael Alder », pp. 38-49.

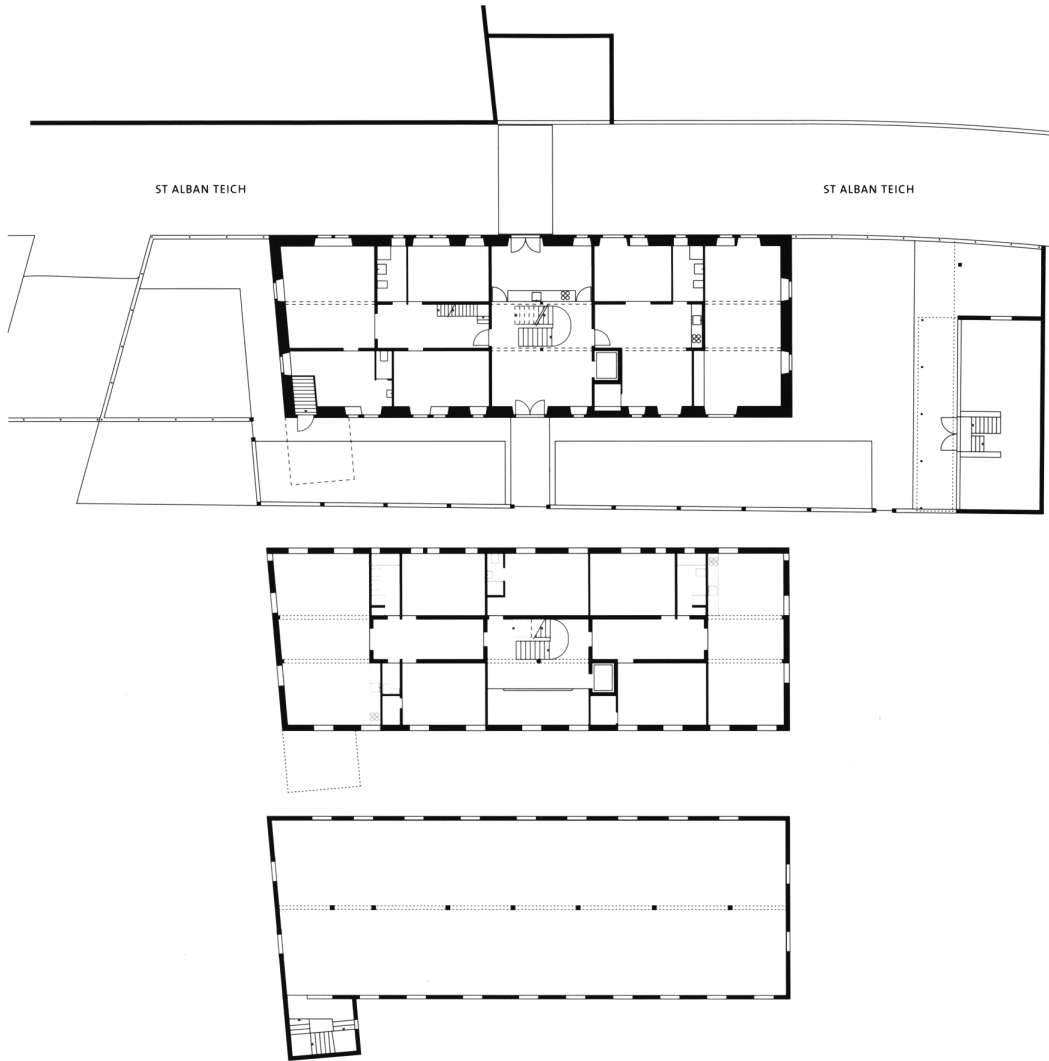




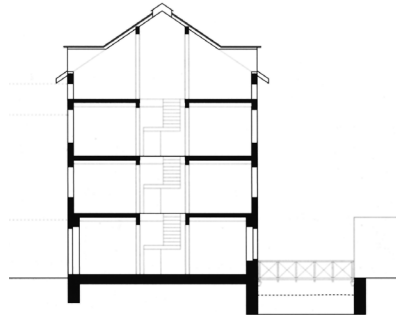
1988 Michael Alder : Wohnhaus St. Alban Tal, Bâle



1988 Michael Alder : Wohnhaus St. Alban Tal, Bâle



1988 Michael Alder : Wohnhaus St. Alban Tal, Bâle



1988 Michael Alder : Wohnhaus St. Alban Tal, Bâle

*Éléments construits*

Pièce accessible de façon indépendante depuis le noyau central qui dessert également les appartements. Services sanitaires indépendants pour la pièce accessible depuis l'escalier commun.

*Éléments spatiaux*

La taille généreuse des pièces accessibles depuis le dispositif central permet d'imaginer différentes utilisations lors des changements dans le foyer. Ces derniers peuvent être appropriés par le reste des habitants de l'immeuble également comme dans un écosystème qui va au-delà des murs de l'appartement. Les pièces disponibles par étages peuvent potentiellement être privatisées par les habitants ou – si cela ne devait pas être nécessaire – rester pour un usage commun. La présence des services sanitaires dans la pièce laisse même imaginer la possibilité de louer celle-ci à quelqu'un d'extérieur à la communauté.

*Éléments construits*

Pièce accessible de façon indépendante depuis le noyau central qui dessert également les appartements. La séparation des entrées permet une indépendance des pièces. La pièce à partager possède des sanitaires.

*Éléments spatiaux*

La taille généreuse des pièces accessibles depuis le dispositif central permet d'imaginer différentes utilisations. La présence de plusieurs services sanitaires est un luxe supplémentaire pour un éventuel *régime de co-individualité*. L'accès indépendant aux différentes pièces desservies par la cage d'escalier centrale ainsi que la présence de services sanitaires reliés, permet l'intégration du *régime d'arrière-plan laborieux*.

Le grand cloisonnement des pièces ainsi que le passage obligatoire par un couloir sans apport de lumière naturelle rendent difficile d'imaginer la possibilité des pièces de pouvoir s'adapter aux altérations journalières. Cette adaptation ne pourrait avoir lieu que dans l'espace délimité de chaque pièce. L'ensemble du logement ne collabore pas dans une recherche de pouvoir répondre à des altérations journalières de la routine du vivre.





# Informations

<b>Projet construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	10 - 12 m
<b>Accès</b>	cage d'escalier traversant coursives communes
<b>Orientation des unités</b>	traversante, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	49
<b>Taille des unités</b>	1 - 3 pièces selon utilisation
<b>Cuisine</b>	habitée, soit fermée, soit ouverte
<b>Surface par unité</b>	85 m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	21.5 m <sup>2</sup> - 85 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	balcons sur cour intérieure communs et balcon sur rue privé

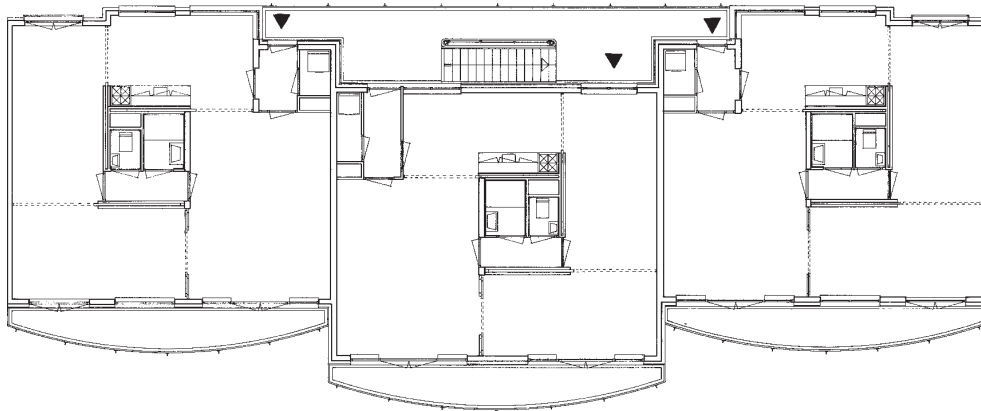


## Description

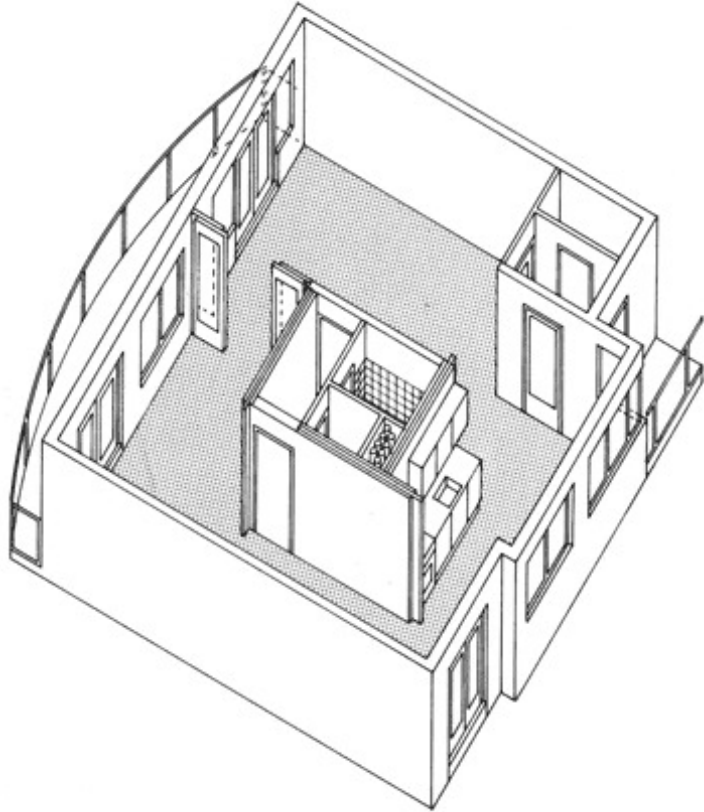
Le projet est composé par trois bâtiments, conçus de manière identique, qui viennent s'insérer dans deux îlots urbains adjacents. L'entrée se fait par la cour de l'îlot, à travers une cage d'escaliers vitrée, qui traverse des coursives extérieures. La grande quantité d'ouvertures permet d'amener beaucoup de lumière dans les espaces intérieurs. Les appartements présentent un plan avoisinant la forme carrée.<sup>1</sup> Un cubicule avec une double entrée gère la transition entre l'escalier commun et l'espace privé. Au centre de l'unité d'habitation, l'espace est articulé par un noyau central qui contient les services sanitaires et auquel s'adosse la cuisine. Des parois coulissantes peuvent disparaître dans la structure de ce dernier, ou au contraire se déployer pour diviser l'espace de façon temporaire ou semi-permanente. Le dispositif permet d'offrir une variété de configurations mais aussi de donner une sensation d'expansion dans un appartement relativement compact.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> O. Heckmann, F. Schneider, E. Zapel, *Floor plan manual housing*. pp. 105.

<sup>2</sup>T. Schneider, *Flexible housing*, 103.



1989 Margret Duniker et Machiel Van der Torre : Wagenaarstraat, Amsterdam



1989 Margret Duniker et Machiel Van der Torre : Wagenaarstraat, Amsterdam



1989 Margret Duniker et Machiel Van der Torre : Wagenaarstraat, Amsterdam



1989 Margret Duniker et Machiel Van der Torre : Wagenaarstraat, Amsterdam



*Éléments construits*

Les parois coulissantes ainsi que la pluralité d'accès au noyau central contenant les services hygiéniques contribuent à l'adaptabilité du logement.

*Éléments spatiaux*

Les parois coulissantes permettent de réguler les espaces de façon semi-permanente également en passant d'un logement d'une pièce unique jusqu'à quatre espaces. Cela permet d'absorber d'éventuels agrandissements ou diminutions de la taille du foyer. La pluralité d'accès au noyau central contenant les services hygiéniques multiplie les possibilités. La taille généreuse des différentes pièces leur permet une polyvalence d'usage. La cuisine habitable permet de privatiser davantage de pièces environnantes.

*Éléments construits*

Le cubicule d'entrée avec une double porte donne deux accès indépendants aux pièces de l'appartement.

*Éléments spatiaux*

La taille des pièces, ainsi que la possibilité qu'elles puissent se relier indépendamment des autres aux services sanitaires centraux ou à la cuisine, permet d'imaginer un *régime de co-individualité*. Le cubicule avec ses deux entrées indépendantes sépare les accès. Un se fait directement dans la cuisine et l'autre dans l'espace de taille majeur. Une fois les parois coulissées, cela permet de séparer une pièce entière du reste de la vie de l'appartement. Celle-ci est une condition intéressante pour le *régime d'arrière-plan laborieux*.

*Éléments construits*

Les parois coulissantes intégrées dans le noyau central permettent de réguler la relation entre les espaces environnants.

*Éléments spatiaux*

La possibilité d'annuler les limites des pièces qui entourent le noyau central permet à l'habitat de réagir au cours d'une même journée soit comme une série d'espaces indépendants ou soit comme un système unique. C'est de cette façon, en changeant la relation entre les pièces et en jouant avec leurs limites, que les activités qui peuvent se passer au sein d'espaces limités, peuvent envahir tout le logement de façon à pouvoir répondre à des altérations journalières de la routine du vivre.



<b>Projet construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	10 - 15 m
<b>Accès</b>	cage d'escalier traversant des coursives
<b>Orientation des unités</b>	traversante, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	21
<b>Taille des unités</b>	1 - 7 pièces
<b>Cuisine</b>	habitée, distributive des autres pièces
<b>Surface par unité</b>	70 m <sup>2</sup> - 120 m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	15 m <sup>2</sup> - 120 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	paliers extérieurs communs parfois petits balcons individuels



Le projet de la Hellmutstrasse est le résultat d'un long développement de réflexions concernant le logement de Walter Ramseier. Son souhait était celui de pouvoir développer un habitat capable d'accueillir différentes structures familiales, mais aussi d'évoluer dans le temps.<sup>1</sup> Le projet théorique initial a pu se concrétiser grâce à une communauté qui désirait construire une coopérative d'habitation. La relation avec les futurs habitants a permis de constituer initialement différentes typologies qui répondaient aux besoins singuliers. Au cours des 26 ans d'existence de l'immeuble, il y a eu quelques adaptations importantes. Personne n'a jamais dû déménager parce que la famille s'était agrandie ou réduite. Bien entendu, ces adaptations nécessitent une concertation entre les habitants.<sup>2</sup>

Le bâtiment s'articule sur quatre étages et un sous-sol. Le rez accueille des espaces de travail et de services. Les autres étages sont dédiés à l'habitat. La structure est toujours la même : celle d'une succession de couches longitudinales créées à partir d'une structure linéaire ouverte. Il y a une couche de pièces, suivie par une couche d'accès composée par des coursives-balcon extérieures en lien direct avec les cuisines. Par la suite, il y a une couche d'installation avec les gaines techniques. L'avant-dernière couche est celle de la circulation qui permet de s'approprier de façon différente un nombre variable de la dernière couche de pièces. Les couches de pièces se veulent génératrices volontaires de pièces neutres. Pièces qui peuvent devenir autant des chambres de nuit, des salons, des espaces de travail ou tout autre espace selon la nécessité de l'habitant.<sup>3</sup>

La combinaison et séparation des espaces des différentes couches permettent d'obtenir des appartements de taille et configuration différentes de 1,5 à 7 pièces. Cela se fait par l'ouverture ou la fermeture des liaisons prépercées entre les murs porteurs dans les couches des pièces. Les appartements peuvent ainsi devenir de deux types : soit traversants ou soit linéaires.<sup>4</sup>

L'habitat ne s'enferme pas entre les murs. La perméabilité donnée par les portes-fenêtres entre les cuisines et les coursives de circulation pousse la vie à l'extérieur. L'appartement lui-même par sa transparence avec l'espace de circulation commun, se veut lieu de rencontre.

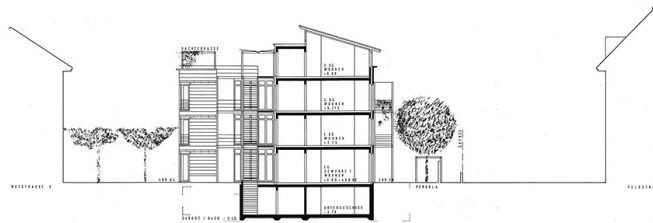
<sup>1</sup> L. Von Jann, « Nachbarschaft bauen ». pp. 18 - 22.

<sup>2</sup> W. Ramseier, B. Ljaskowsky, « Développement de la Hellmutstrasse, Zurich », *A.D.P. Architektur, Design, Planung, Beratung*.

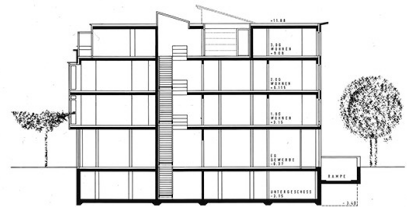
<sup>3</sup> E. Büchel-Mertens, *Hellmutstrasse: Wohnüberbauung in Zürich-Aussersihl*. pp. 50-53

<sup>4</sup> E.-B. Zuerich, « Überbauung Hellmutstrasse Zürich (Wogeno), im Bau ». pp. 50-53.

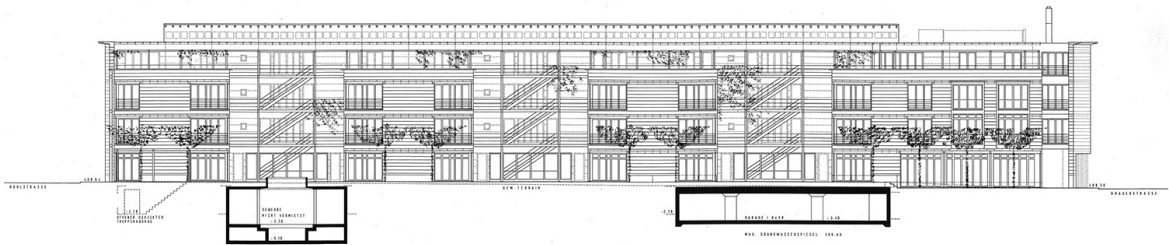




QUERSCHNITT A-A

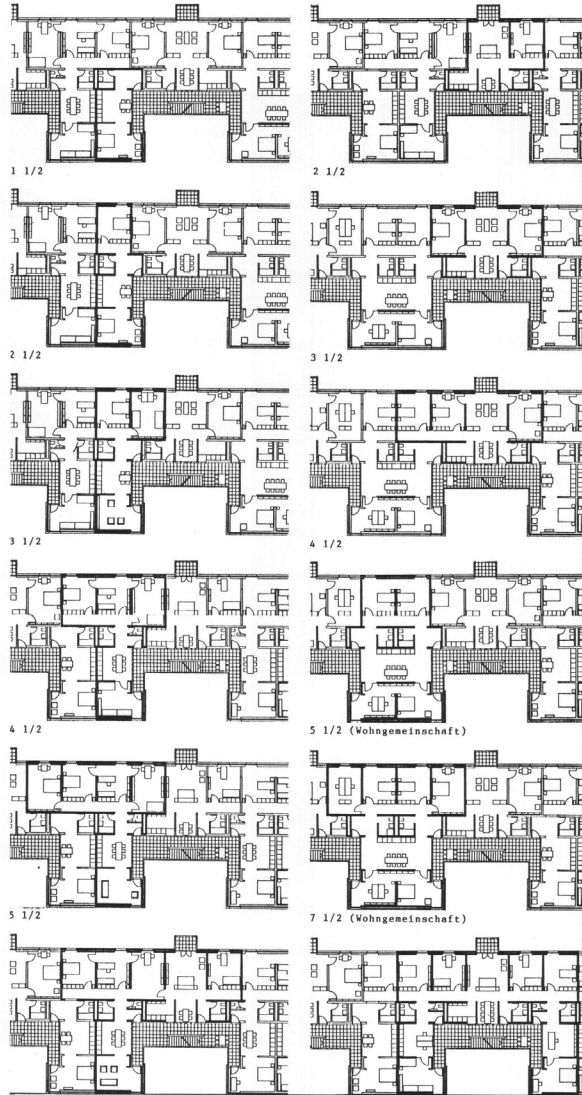


B-B



FASSENDE OST

1991 Walter Ramseier ADP : Hellmutstrasse, Zurich



1991 Walter Ramseier ADP : Hellmutstrasse, Zurich



1991 Walter Ramseier ADP : Hellmutstrasse, Zurich



1991 Walter Ramseier ADP : Hellmutstrasse, Zurich

*Éléments construits*

Dans la configuration redessinée, le regroupement des services comme éléments de transition habitables permet de s'appropriier différemment les espaces de la constellation.

*Éléments spatiaux*

Les espaces de la constellation autour d'un espace central habitable permettent de pouvoir changer les limites entre les espaces sociales et privées tout en garantissant l'existence d'un espace commun au centre. La taille et la neutralité des espaces de la constellation permettent différents types d'appropriations.

*Éléments construits*

La multiplication des entrées permet d'imaginer une séparation des espaces assez nette. La possibilité de relier les deux chambres par un passage laisse encore plus à imaginer des flux multiples.

*Éléments spatiaux*

Même sans profiter des pré-passages bouchés et conçus pour pouvoir changer la taille des appartements, la multiplicité des entrées laisse imaginer la possibilité de s'approprier les pièces de la couche sud-est de façon indépendante. Autant lors d'un *régime de collocation* que d'un *régime d'arrière-plan laborieux*. Ce dernier est encore plus facile à imaginer en sachant que le rez abrite également des fonctions publiques. Seul hic, l'absence de sanitaires dans ces pièces oblige une relation avec le logement.

*Éléments construits*

De grandes portes coulissantes séparent les pièces au nord-est de la cuisine..

*Éléments spatiaux*

La connexion directe entre les pièces et la cuisine permet de créer à l'aide des portes coulissantes un espace fluide ou fermé. Les activités qui ont lieu dans l'une ou l'autre des espaces peuvent s'additionner ou se séparer de façon à pouvoir répondre à des altérations journalières de la routine du vivre.





# Informations

<b>Projet construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	12 m
<b>Accès</b>	cage d'escalier commune intérieure
<b>Orientation des unités</b>	traversante, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	9
<b>Taille des unités</b>	1 - 4 pièces selon utilisation
<b>Cuisine</b>	habitée, fermée ou ouverte
<b>Surface par unité</b>	90 m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	15 m <sup>2</sup> - 90 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	terrasses privées au dernier étage



La maison à la Grieshofgasse a été construite à la place d'un ancien bâtiment démoli dans le cadre de la densification de la périphérie viennoise. La consigne était celle de fournir un logement capable de s'adapter aux structures modernes de la population : il devait pouvoir accueillir autant des familles monoparentales, des personnes âgées et des personnes seules. Le projet se situe dans la continuité du travail de l'architecte Helmut Wimmer, qui s'intéresse à la conception de structures génériques réfléchi de sorte à pouvoir potentiellement évoluer selon de nouvelles fonctions. Il exprimera de vouloir représenter au travers ce projet une architecture témoin "de sa propre histoire évolutive, une architecture métamorphique".<sup>1</sup>

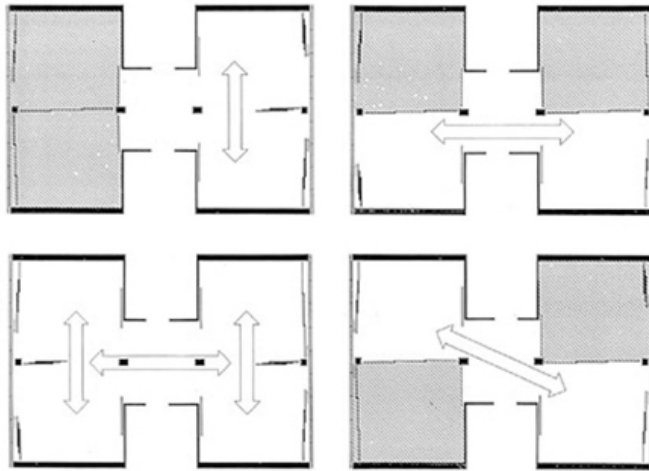
Le bâtiment vient compléter un îlot urbain et jouit donc d'une vue sur cour et une sur rue. L'entrée se fait par la cour intérieure depuis laquelle on rejoint la circulation verticale qui relie deux appartements de même taille configuration par étage. Un cubicule fait de filtre entre le palier et le hall central de l'espace d'habitation. La configuration en croix traversant le hall central génère une multiplicité de connexions possibles des espaces environnants.<sup>2</sup> Ces derniers se lient ou se séparent entre eux ou avec le hall central à l'aide de parois coulissantes. Ils sont caractérisés par leur neutralité en termes de taille et de forme, de sorte à ce que leur fonction puisse varier. La seule pièce ayant un caractère défini est celle de la cuisine. Le layout de cellules entourées par des parois coulissantes permet de créer ou de faire disparaître des espaces à la guise des utilisateurs.

L'enveloppe devient un manifeste du dispositif intérieur : elle intègre le mur extérieur de la pièce dans la mise en scène de l'espace. Entièrement vitrée, elle est composée par couches. D'abord un simple vitrage, puis un dispositif de privacité avec des panneaux coulissants. Pour finir un double vitrage intérieur ainsi que la possibilité de glisser des rideaux. L'habitant peut jouer avec la façade pour varier la relation avec l'extérieur dans une position extravertie sur la rue ou au contraire introvertie.<sup>3</sup>

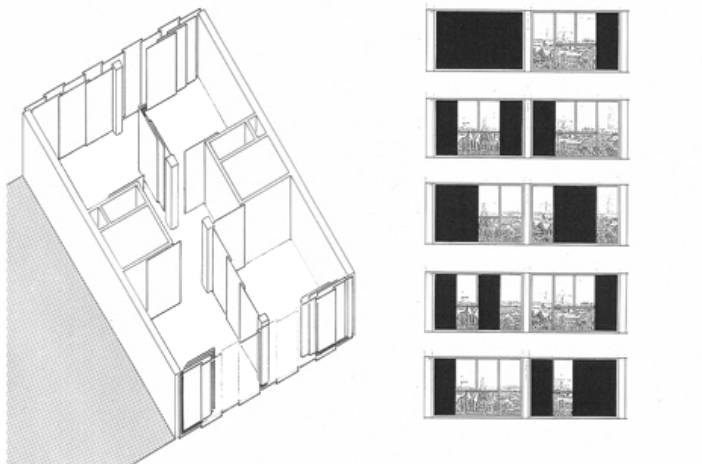
<sup>1</sup> H. Wimmer, B. Weinberger, A. Gabriel, « housing Grieshofgasse ». *WUP Architektur*

<sup>2</sup> T. Schneider, *Flexible housing*, p. 40, p. 111, p. 186.

<sup>3</sup> H. Wimmer, B. Weinberger, A. Gabriel, « housing Grieshofgasse ». *WUP Architektur*.



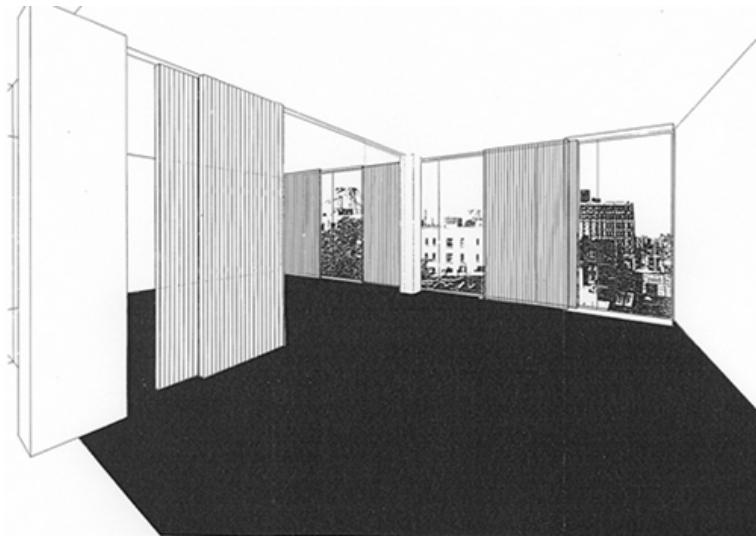
1996 Helmut Wimmer : Grieshofgasse, Wien



1996 Helmut Wimmer : Grieshofgasse, Wien



1996 Helmut Wimmer : Grieshofgasse, Wien



1996 Helmut Wimmer : Grieshofgasse, Wien



*Éléments construits*

Le hall central ainsi que les parois coulissantes permettent de créer un nombre variable de pièces indépendantes.

*Éléments spatiaux*

La disposition en croix autour du hall central ainsi que les parois coulissantes donnent aux pièces la possibilité d'agir comme un espace unique ou au contraire comme plusieurs espaces. Même lorsque toutes les parois devaient se trouver fermées, la taille des pièces est suffisante pour accueillir plusieurs fonctions. Un changement de taille du foyer pourrait donc être absorbé.

*Éléments construits*

Le cubicule devient un filtre entre le hall central et la cage d'escalier. Il permet aussi d'avoir un accès indépendant aux toilettes.

*Éléments spatiaux*

Le hall central en relation avec le cubicule permet d'imaginer une possible séparation au sein même de l'appartement. Cela laisse imaginer la possibilité d'introduire non seulement un *régime de co-individualité*, mais aussi un *régime d'arrière-plan laborieux*.

*Éléments construits*

Les parois coulissantes se situant entre les pièces permettent de gérer les relations entre les espaces quotidiennement ou en créant des espaces fermés et des espaces ouverts sur une plus longue temporalité.

*Éléments spatiaux*

Les panneaux intégrés en façades permettent de rendre extraverti ou introverti l'espace intérieur. L'espace en croix, traversant toujours le hall d'entrée, permet de multiplier les relations entre les pièces. Une activité peut sortir des limites et s'emparer des pièces adjacentes ou du logement entier pour répondre à des altérations journalières de la routine du vivre.



# Informations

<b>Projet construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	13m - 15 m
<b>Accès</b>	cage d'escalier commune intérieure
<b>Orientation des unités</b>	trois orientations
<b>Nombre d'unités</b>	4 de 140 m <sup>2</sup> et 1 de 220m <sup>2</sup>
<b>Taille des unités</b>	3 - 4 pièces
<b>Cuisine</b>	fermée avec double accès
<b>Surface par unité</b>	140m <sup>2</sup> - 220m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	35 m <sup>2</sup> - 220 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	balcon privé



Le projet se construit dans le quartier résidentiel le plus huppé de la ville de Zurich et sera aussi la résidence de Kerez lui-même.<sup>1</sup> Dans la continuation des recherches de l'architecte, les questions statiques et structurelles sont intrinsèquement liées avec la génération de l'espace architectural<sup>2</sup> : il soutiendra que tout, de la structure porteuse, à la structure de la façade, découle de la conception spatiale.<sup>3</sup> Le bâtiment en béton armé est une succession de deux appartements par étages, distribués par une cage d'escalier centrale. Au dernier étage il y a un attique. Une fois franchi le seuil de l'entrée des appartements, il est possible de dire adieu aux portes. La balade commence à partir de l'énigmatique hall d'entrée conçu de sorte à qu'aucune vue ne donne vers l'extérieur. La circulation continue librement, d'espace en espace, en s'insinuant dans les entrevues entre les murs. La limite entre les seuils intérieurs est vague et fluide à cause de la séquence spatiale subordonnée par la disposition des parois.<sup>4</sup> Malgré la division des surfaces par les murs massifs, les appartements donnent l'impression d'être un même espace continu, les pièces sont à la fois séparées et connectées, cette ambiguïté fait que le hall et les salles d'eau peuvent devenir des extensions spatiales du salon. Il n'y a plus d'espace servant ou d'espace servi. Il n'y a pas de hiérarchie dans le traitement des espaces, ils sont tous identiques dans leur matérialité.<sup>5</sup>

Ce jeu de limites brouillées sort du bâtiment. Les façades sont entièrement vitrées : l'extérieur se fond dans l'intérieur et vice versa. Le jardin et ses arbres, minutieusement projetés, se reflètent dans l'espace gris amenant de la couleur. La densité de la végétation agit comme première véritable barrière pour préserver l'intimité des habitants avec les voisins, mais aussi l'inverse.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> E.-B. Zuerich, « Der Raum selbst : einige Überlegungen zu den Mitteln der Architektur ». pp. 24-33.

<sup>2</sup> J. Solt « Christian Kerez, La règle et l'exception ». pp. 16-45.

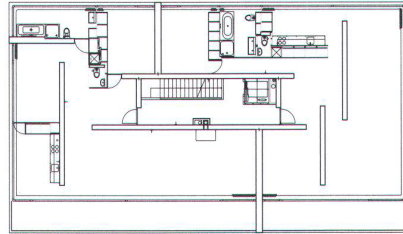
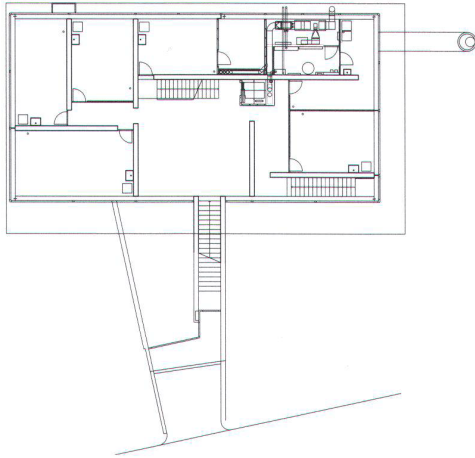
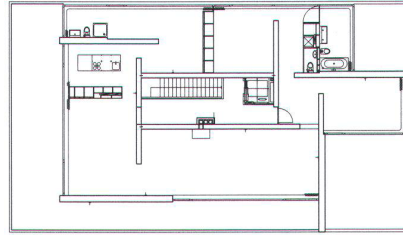
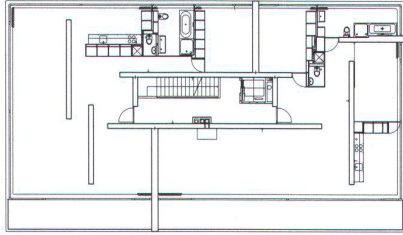
<sup>3</sup> E.-B. Zuerich, « Der Raum selbst : einige Überlegungen zu den Mitteln der Architektur ». pp. 24-33.

<sup>4</sup> H. Wirz, *Zürcher Wohnungsbau: Zurich housing development : 1995-2015*.

<sup>5</sup> C. Kerez, *Christian Kerez: 1992-2009*.

<sup>6</sup> E.-B. Zuerich, « Kompromisslose Bescheidenheit : Kerez' Wohnhaus : der Garten durchs Haus gesehen » . pp. 16-19.





2003 Christian Kerez : Forsterstrasse, Zürich



2003 Christian Kerez : Forsterstrasse, Zürich



**2003 Christian Kerez : Forsterstrasse, Zürich**



**2003 Christian Kerez : Forsterstrasse, Zürich**

*Éléments construits*

Les murs porteurs sont disposés de sorte à séparer les espaces tout en laissant, par l'absence des portes une continuité.

*Éléments spatiaux*

La configuration ainsi que la disposition de la taille des pièces permettent d'imaginer plusieurs fonctions au sein de ces dernières. La diminution du nombre de membres dans le foyer pourrait être réabsorbée par la reconversion d'un des espaces comme continuité du salon. Le hall central fait en sorte que toutes les autres pièces aient une position privilégiée concernant la lumière, cela augmente leur versatilité.

*Éléments construits*

Le hall d'entrée distribue les espaces autour.

*Éléments spatiaux*

Le hall d'entrée est conçu de sorte à que depuis ce dernier on n'ait pas accès à une vue sur l'extérieur ou le reste du logement. Il faut s'approcher du seuil pour voir les autres espaces. Cela, ainsi que son lien direct avec un espace sanitaire, laisse imaginer la possibilité d'une pièce qui peut être habitée de façon semi-indépendante par rapport aux restes du logement. Cette assertion est soutenue par la présence de l'enfilade entre l'autre pièce, la cuisine et l'espace plus grand. Cette possibilité de pouvoir jouir d'une certaine intimité tout en alliant une des pièces à une utilisation autre, moins liée avec le reste de l'habitat, laisse à imaginer la possibilité de l'intégration d'un *régime d'arrière-plan laborieux* ou de *co-individualité*. Certes, l'absence de porte et la fluidité de l'espace sont à la fois la force et la faiblesse de la versatilité du projet. En effet, autant il soutient la potentialité d'une annulation des fonctions spécifiques cloisonnées au sein d'une pièce, autant les seuils sont conçus pour privatiser chacune de ces dernières. Et même lorsque les pièces devaient vouloir jouer leur indépendance des questions acoustiques resteraient à l'ordre du jour.

*Éléments construits*

Les murs porteurs ne se croisent jamais. Les portes sont substituées par des seuils ouverts.

*Éléments spatiaux*

La disposition des murs porteurs avec l'absence de portes crée un espace continu. Chaque pièce est l'extension de l'autre. Cela permet de pouvoir utiliser l'appartement en tant qu'espace unique dans lequel les différentes activités de la journée ont la potentialité de sortir des limites ambiguës de la pièce en profitant de l'ensemble de l'habitat.





<b>Projet non construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	12 m
<b>Accès</b>	par escaliers commune intérieure
<b>Orientation des unités</b>	traversante, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	variable, composées par l'agrégation de 1600
<b>Taille des unités</b>	cellules de 36m <sup>2</sup> l'une
<b>Cuisine</b>	2 - 5 pièces
<b>Surface par unité</b>	ouverte
<b>Surface par utilisateur</b>	36 m <sup>2</sup> - variable
<b>Espaces ouverts</b>	36 m <sup>2</sup> - variable pas d'espaces ouverts



Le projet est développé dans le cadre de la Biennale de Tallin dont le thème était recycling socialism.<sup>1</sup> La demande était de repenser la gare centrale. Le projet de logements sociaux se développe le long des voies ferrées de Tallin, mais son intention n'est pas celle d'être spécifique au lieu, mais de pouvoir réagir dans des situations analogues dans d'autres villes.

Le bâtiment imaginé, intègre à la fois les espaces de travail et ceux de vie de ses habitants. La conception est celle d'un système ouvert qui reprend le plan type de l'usine avec une structure ponctuelle en béton (6x6x6 m) ainsi que des noyaux de circulation verticale. Ces derniers desservent un maximum de cinq pièces qui s'insèrent dans la structure porteuse à l'aide de cloisons ajustables. La série de pièces peut donc fonctionner à la fois comme une cellule, pour une ou deux personnes, et à la fois comme espace de travail. Sa hauteur extrêmement généreuse laisse la possibilité de diviser l'espace verticalement pour augmenter la surface de la pièce, mais aussi pour la relier soit verticalement soit horizontalement à ses voisines. Les cellules deviennent des systèmes qui visent par leur taille, disposition et conception à rendre interchangeable les espaces résidentiels et de travail. Les habitants ne loueraient donc pas un nombre déterminé de cellules, mais ils contribueraient à la location du bâtiment en entier de sorte à pouvoir continuellement s'arranger pour redéfinir les limites et les relations entre les cellules.<sup>2</sup>

La conception architecturale va au-delà de l'enveloppe neutre et du système d'addition de cellules. L'élément central qui permet l'imbrication de la vie privée, sociale et productive est un noyau préfabriqué en bois qui contient à la fois les équipements de base comme, la salle de bain, les espaces de rangement, ou la kitchenette, mais aussi l'accès à un grand lit en hauteur par un petit escalier en colimaçon. L'espace privé et intime ne se retrouve plus cloisonné dans une pièce, mais dans le dispositif de noyau.

La présence de ces «totems», la neutralité de la structure ainsi que les cloisons ajustables veulent garantir que les conditions de vie, de travail, d'habitation collective ou individuelle puissent être constamment négociées au sein du bâtiment.

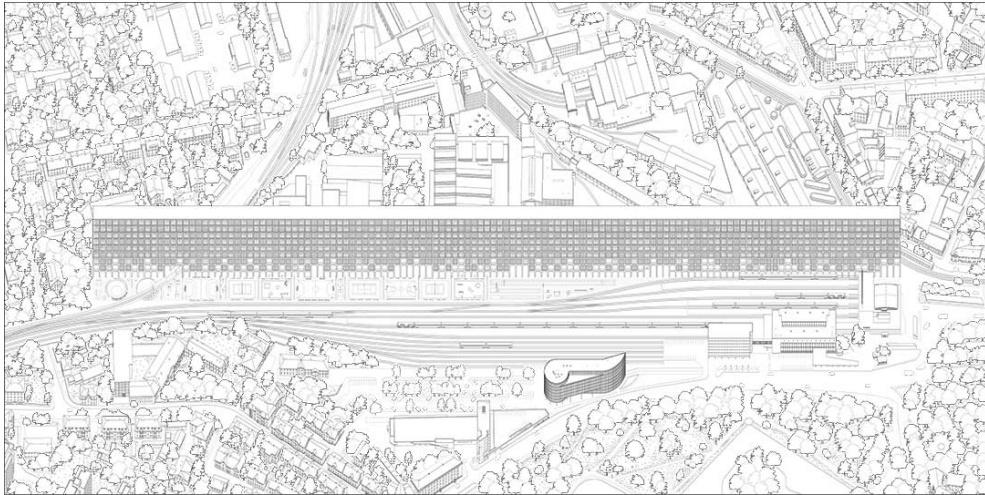
Le projet s'insère dans les recherches du bureau concernant la relation entre le travail et l'habitat. Son objectif est de mettre en évidence à la fois la frontière éphémère entre ces deux parties de la vie et à la fois et surtout de reconnaître le caractère productif du logement. Dans leurs interviews et écrits, ils condamnent à plusieurs reprises le travail gratuit effectué dans l'entretien du logement en comparaison avec le travail conventionnel valorisé par la rémunération. Le bâtiment conçu selon le système typique de l'usine a, en dehors du pragmatisme modulaire, un caractère de manifeste symbolique : les dimensions de la vie sociale et productive deviennent spatialement et physiquement tangibles.<sup>3</sup> Un autre principe propre aux recherches de DOGMA est au fondement du projet : l'unité de base de l'habitat n'est pas l'appartement, mais la pièce pour une ou deux personnes. Ce principe veut garantir le droit à la solitude de chaque habitant ainsi que challenger les idées prédéfinies de foyer.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> C. van Gerrewey., « How soon is now? Ten problems and paradoxes in the work of Dogma »

<sup>2</sup> P. V. Aureli et M. Tattara, *Living and working*. pp. 48-57.

<sup>3</sup> P. V. Aureli et M. Tattara, « Live forever, The return of the factory ». *DOGMA*.

<sup>4</sup> P. V. Aureli et M. Tattara, *Living and working*. pp. 48-57.



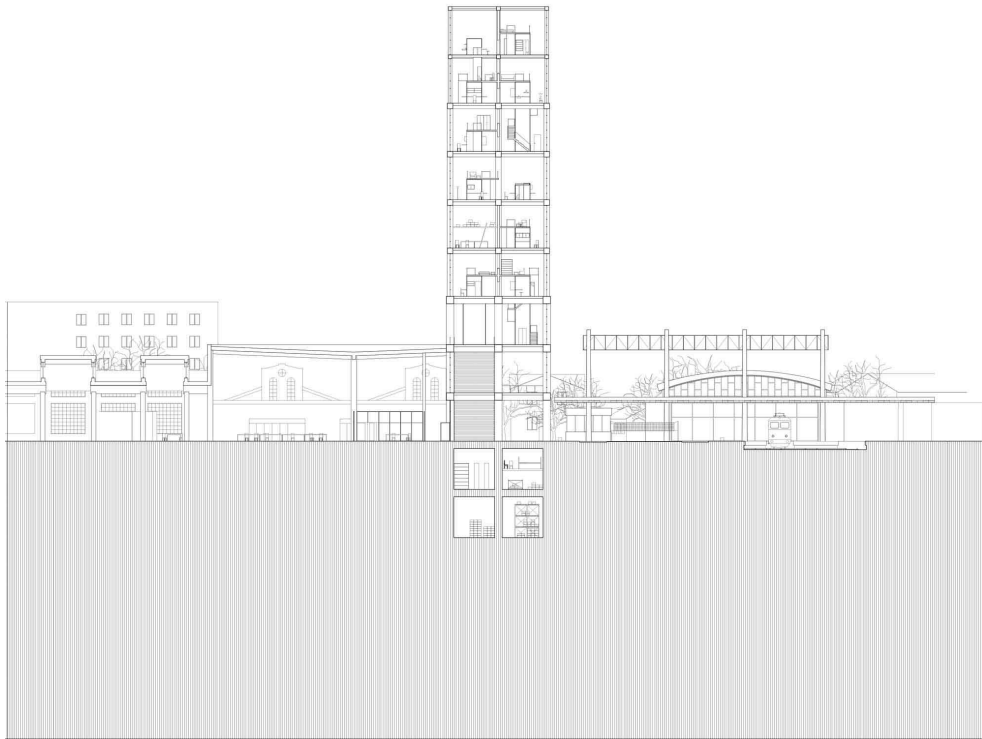
**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**



2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn

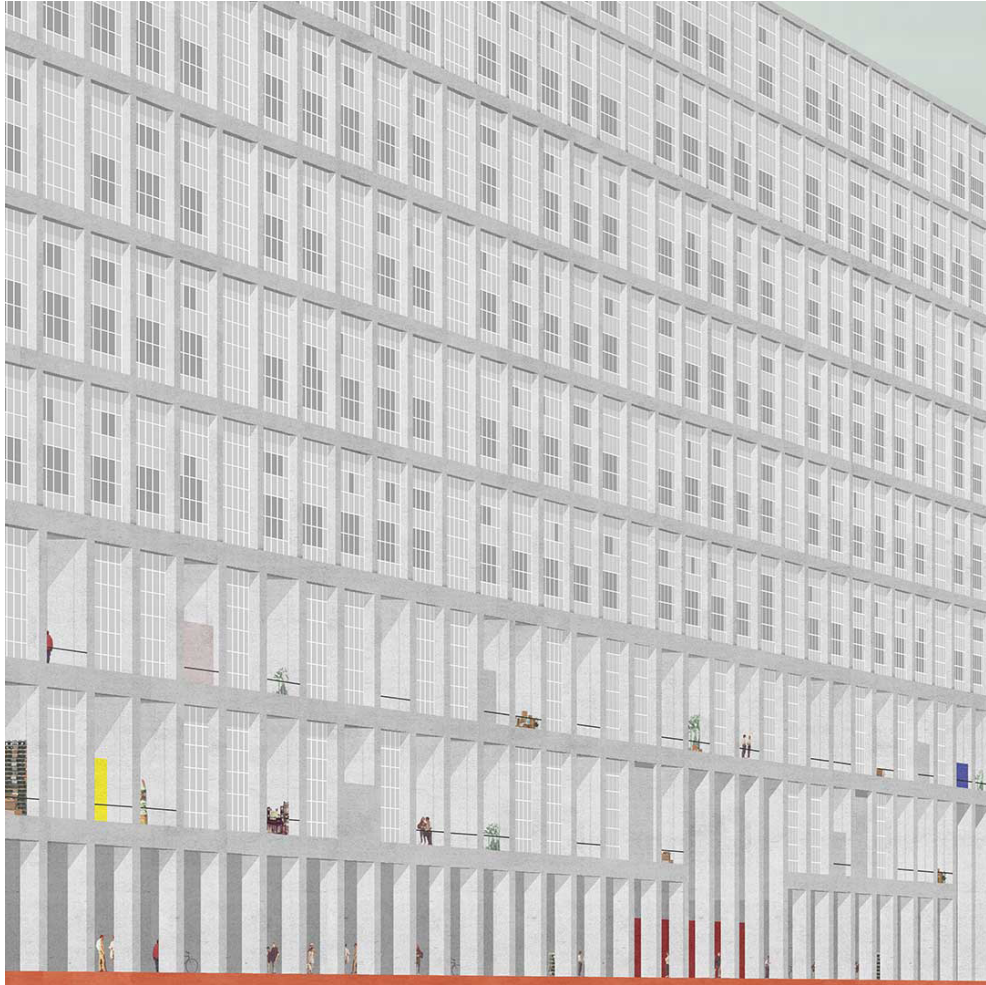


**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**



**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**

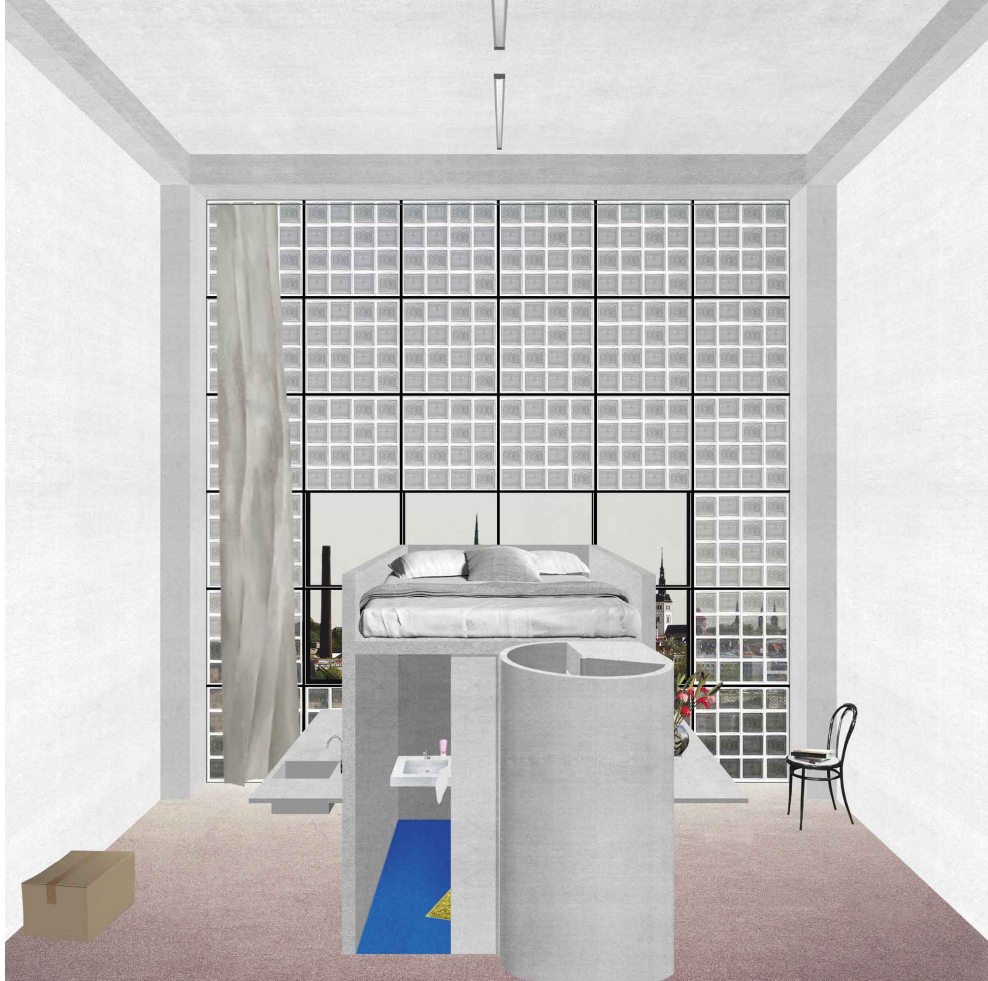




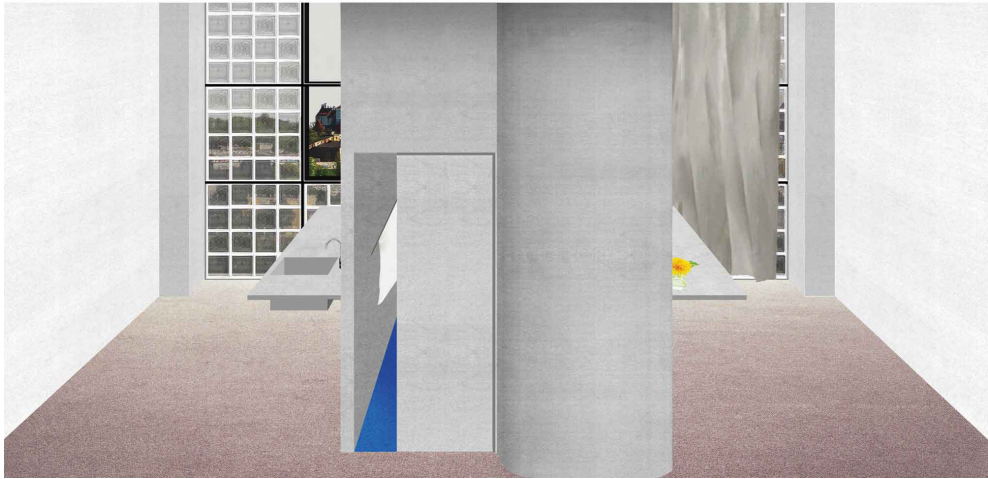
**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**



**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**



**2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn**



2013 DOGMA : Live forever : the return of the factory, Tallinn

*Éléments construits*

Les noyaux préfabriqués se développent en hauteur dans les espaces cloisonnés.

*Éléments spatiaux*

Les noyaux préfabriqués permettent à la fois de définir le volume de l'espace privé, pour absorber des changements au sein du foyer, et à la fois d'accéder à un autre niveau dans le logement. Cela signifie que même s'ils ont été principalement conçus pour accueillir l'espace privé ils peuvent aussi devenir des dispositifs de transition à d'autres espaces sociaux. Certes le projet est principalement conçu pour un habitat collectif, mais comme il est énoncé par les architectes mêmes il se veut aussi capable d'accueillir d'autres structures. Le fait que chaque cellule soit joignable à partir d'un noyau vertical ouvert permet d'avoir des espaces généreux communs interrompus par les "totems" préfabriqués. La taille aussi des pièces de 36m<sup>2</sup>, même quand elle se trouve interrompue par le noyau, permet d'imaginer d'accueillir plusieurs fonctions.

*Éléments construits*

La pluralité des noyaux en bois ainsi que la pluralité distributive depuis le noyau de circulation permet de séparer la vie privée, sociale et productive tout en s'entrecroisant.

*Éléments spatiaux*

Le projet est conçu à partir de la volonté d'intégrer le logement dans le travail. Le schéma traditionnel semble s'inverser : ce n'est pas le *régime d'arrière-plan laborieux* qui cohabite avec le *régime résidentiel*, mais l'inverse. La conception du bâtiment à partir du système de l'usine et de la cohabitation se concentre dans l'union du *régime de co-individualité* et celui d'*arrière-plan laborieux*. Le *régime résidentiel* est néanmoins également imaginable grâce à la taille des pièces et aux systèmes qui relient les différentes cellules et qui permettent donc de séparer par étages des ensembles d'agrégations cellulaires.

*Éléments construits*

Le noyau préfabriqué intervient dans la pièce en surélevant en hauteur le lit.

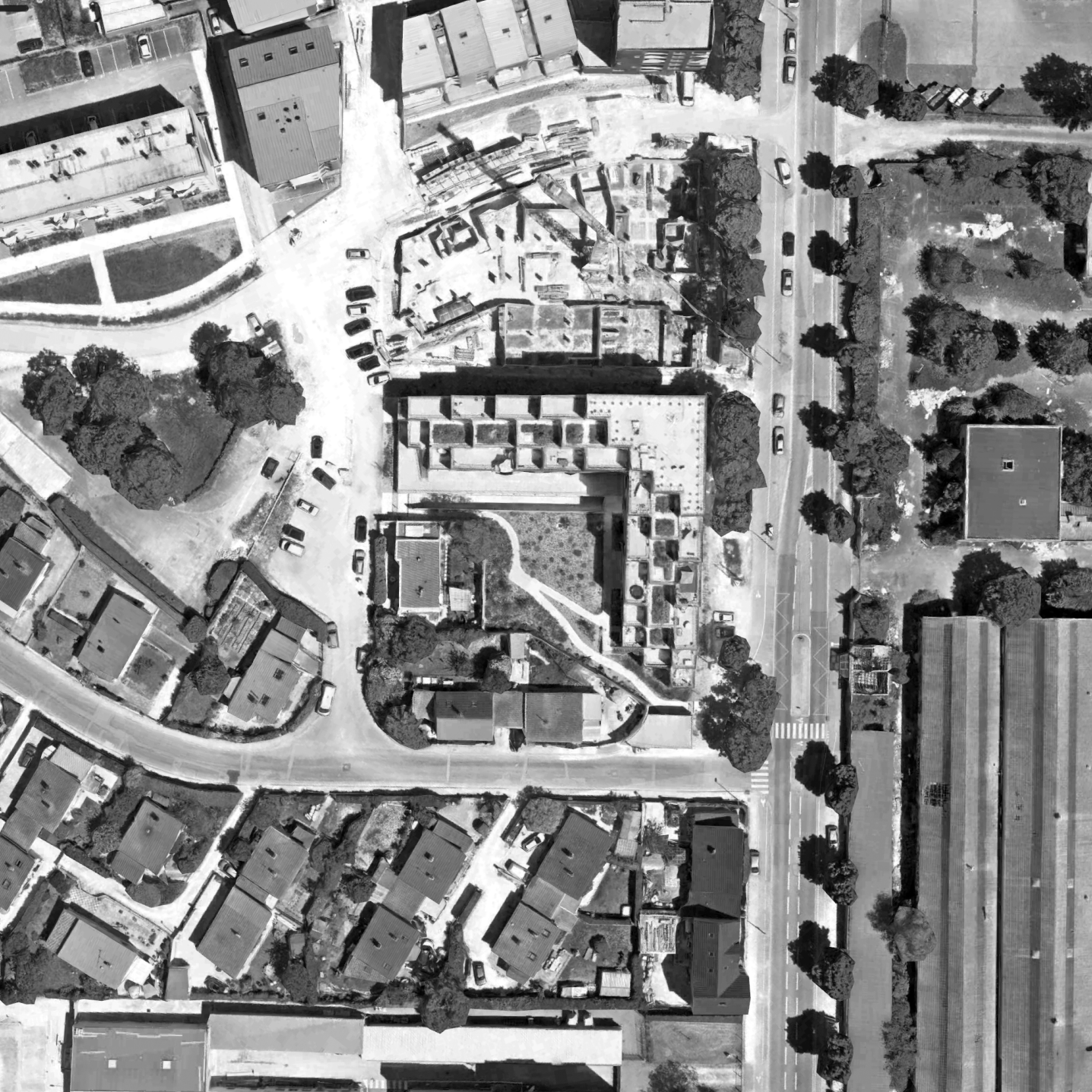
*Éléments spatiaux*

La séparation verticale sans cloisonnement permet aux limites des activités de s'entrecroiser. Le noyau cloisonne les services, mais agit en tant que dispositif polyfonctionnel. Le mobilier de bureau intégré ou la kitchenette font qu'un même dispositif puisse répondre aux différentes activités au cours de la journée.





<b>Projet non construit</b>	
<b>Profondeur du bâtiment</b>	14 m
<b>Accès</b>	par cage d'escaliers commune intérieure
<b>Orientation des unités</b>	traversante, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	40 logements, 240 pièces dont 43 ouvertes
<b>Taille des unités</b>	2.5 - 7 pièces + loggia
<b>Cuisine</b>	ouverte
<b>Surface par unité</b>	90 m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	15.5 m <sup>2</sup> - 91 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	loggias privées



Le bâtiment s'insère dans la périphérie de Lyon dans la continuité d'un plan de densification. Il fait la transition entre les futures grandes constructions du quartier et la zone pavillonnaire environnante.<sup>1</sup>

Les logements sont imaginés comme une collection de pièces d'un même module. 240 rooms de 13.6m<sup>2</sup>. Les espaces sanitaires correspondent à une demi-room. Les espaces centraux de distribution, directement reliés à la cuisine, correspondent à deux rooms. Le reste des pièces, y compris les loggias considérées comme room extérieure, respectent la règle.<sup>2</sup> Les pièces de même proportion et dimensions permettent d'accueillir différentes fonctions. Néanmoins, les pièces intérieures ont toutes la même spécificité : un meuble encadrant la fenêtre abritant à la fois des rangements et à la fois une assise.

Les transitions entre les pièces sont surdimensionnées. Des panneaux coulissants permettent de libérer ou de cloisonner l'espace.<sup>3</sup>

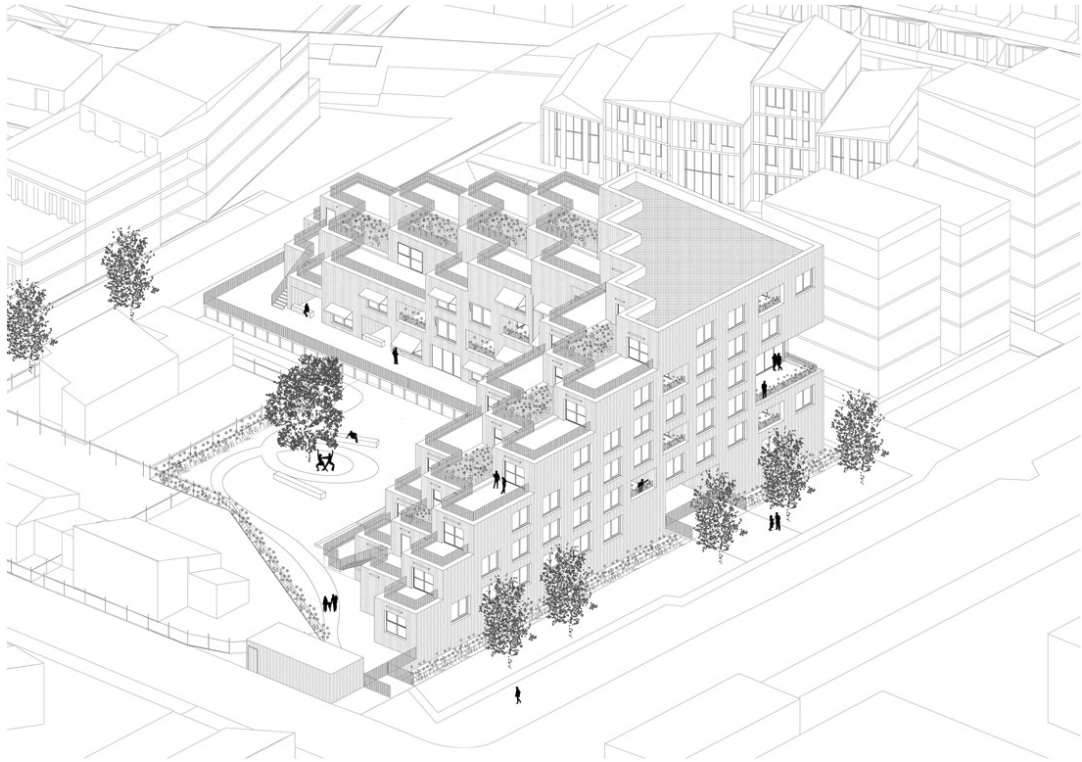
L'architecte exprime ouvertement sa volonté de créer des espaces qui puissent permettre aux différentes activités ayant lieu dans une des rooms de se déployer dans les autres en accord avec l'heure de la journée. De plus elle explicite la volonté de créer, par la répétition de pièces non hiérarchisées, la possibilité d'accueillir une mixité aux fils des années : de la configuration familiale, à la colocation, en passant par la possibilité de travailler à domicile et en finissant par la possibilité de devenir des espaces de coworking.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> S. Delhay, « Unité(s) », *Sophie Delhay Architecte*.

<sup>2</sup> A. Benetti, « Sophie Delhay Architecte designs a house made of 240 rooms ». *Domus web*.

<sup>3</sup> Idem.

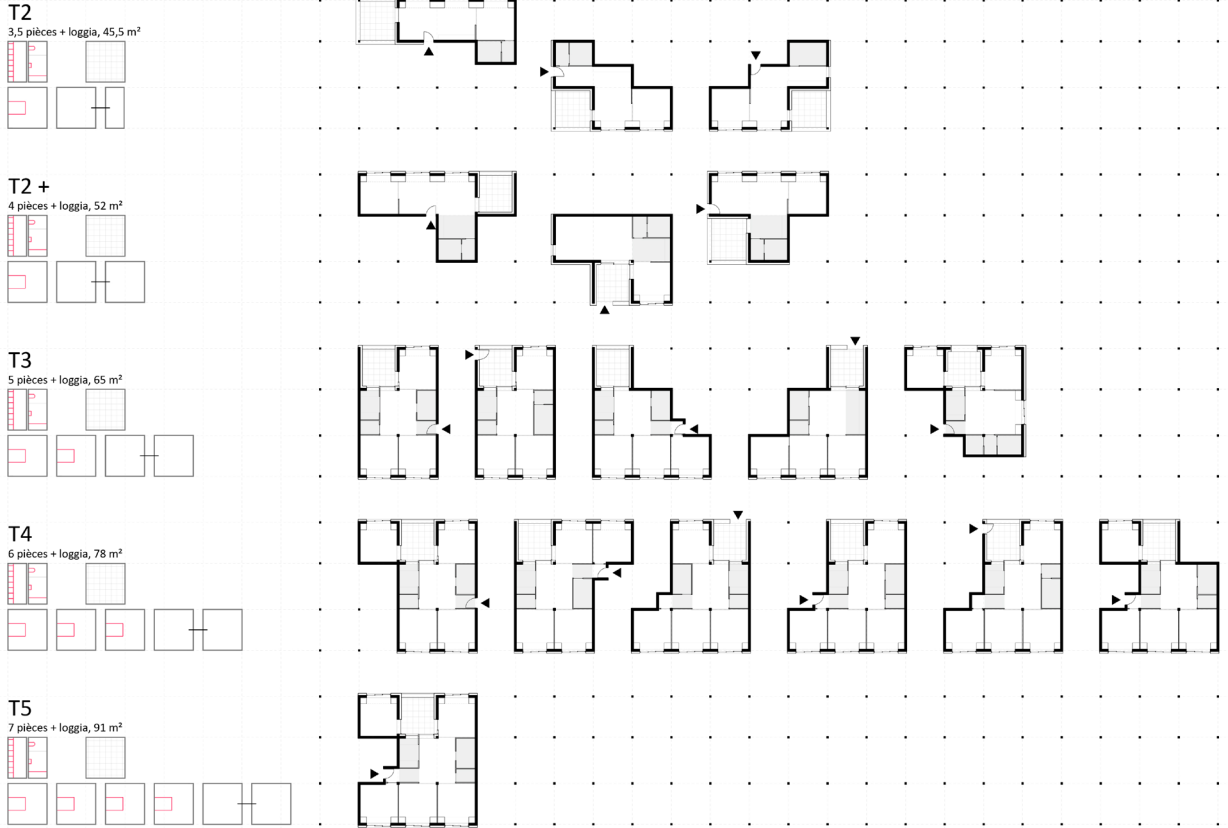
<sup>4</sup> S. Delhay, « Unité(s) », *Sophie Delhay Architecte*.

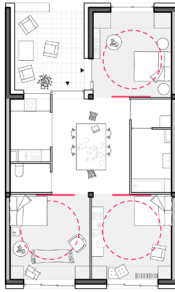


2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon

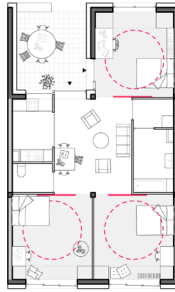


2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon

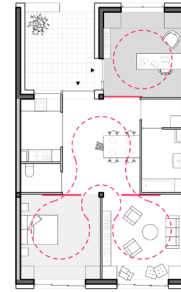




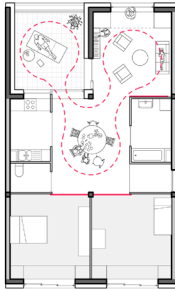
Co-working



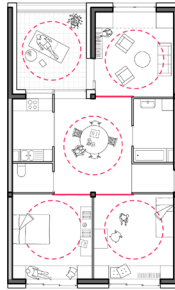
Co-living



Travail à domicile



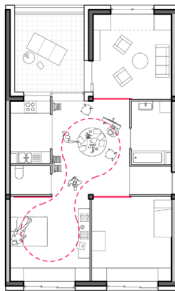
🕒 Double-séjour et loggia



🕒 5 séjours isolés



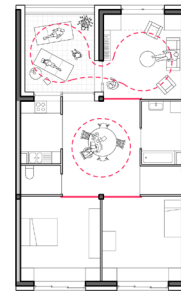
🕒 Un espace ouvert



🕒 Déploiement du séjour dans la chambre parentale



🕒 Déploiement du séjour dans la chambre des enfants

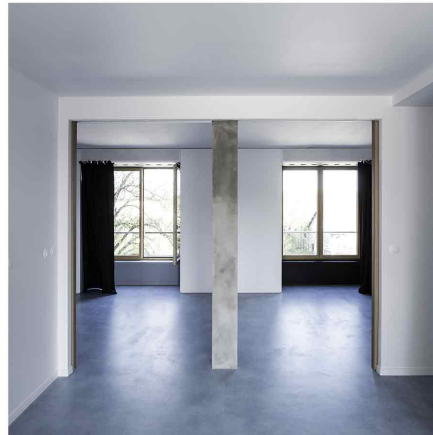
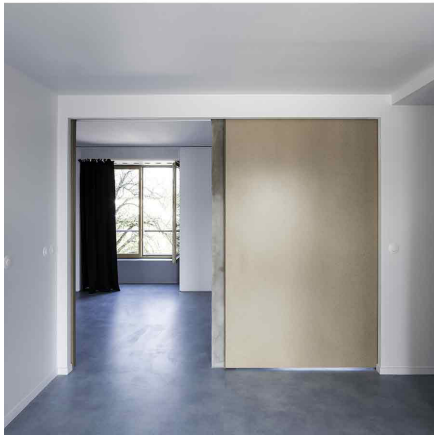


🕒 Deux séjours isolés





**2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon**



2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon



**2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon**



2019 Sophie Delhay : La Quadrata, 240 Rooms, Dijon

*Éléments construits*

Les panneaux coulissants et la distribution par la pièce de vie centrale multiplient les possibilités d'aménagement.

*Éléments spatiaux*

Les panneaux coulissants ainsi que la taille des pièces laisse à imaginer la possibilité de changer les limites entre l'espace privé et l'espace social non seulement au cours d'une journée, mais aussi lors d'un changement de composition de ses habitants.

*Éléments construits*

La double entrée par la loggia permet d'imaginer une séparation au sein même du logement.

*Éléments spatiaux*

L'élément central en tant qu'élément distributif directement lié à la loggia devient élément social permanent. Au tour de ce dernier, il est facile d'imaginer une constellation de *co-individualités*. La multiplicité des entrées permet de séparer la pièce adjacente à la loggia pour imaginer un *régime d'arrière-plan laborieux*.

*Éléments construits*

Les panneaux coulissants ont une dimension de moitié de la longueur de la pièce.

*Éléments spatiaux*

La dimension ainsi que la position des panneaux coulissants permettent, comme le réfléchit Sophie Delhay, aux activités du quotidien de déployer les différentes activités en dehors des limites des pièces suivant la variation des besoins journaliers.





## Projet premier prix concours

<b>Profondeur du bâtiment</b>	20 - 24 m
<b>Accès</b>	par cage d'escalier commune centrale
<b>Orientation des unités</b>	dans les angles du bâtiment, deux orientations
<b>Nombre d'unités</b>	33
<b>Taille des unités</b>	1 à 4 pièces selon utilisation
<b>Cuisine</b>	fermée avec double accès
<b>Surface par unité</b>	8 de 80 m <sup>2</sup> et 25 de 63m <sup>2</sup>
<b>Surface par utilisateur</b>	13 m <sup>2</sup> - 80 m <sup>2</sup>
<b>Espaces ouverts</b>	jardins communs et balcons privés



Le projet gagne le concours pour le remplacement de deux bâtiments datant de 1950 sur Kirchweg à Zurich. À la place des actuels 15 appartements sur trois étages, 33 seront construits sur cinq étages.<sup>1</sup>

Les appartements se disposent dans les angles du plan carré des deux nouveaux bâtiments. L'entrée se fait à partir du noyau central de la cage d'escalier avec ascenseur. Un dispositif concentrique se trouve dans chaque appartement. Il sépare l'entrée du reste et est composé par des parois pivotantes qui permettent de faire évoluer la spatialité du logement. Les services sanitaires ainsi que la cuisine se trouvent dans les seules pièces fixes<sup>2</sup>. Le projet s'insère dans la recherche de maisons performatives. Le professeur à l'ETHZ Elli Mosayebi (EMI) avait également mené des recherches à ce sujet dans le but de pouvoir créer un habitat minimal attrayant. Elle avait également exploré les parois pivotantes en construisant un prototype de plan en mouvement.<sup>3</sup>

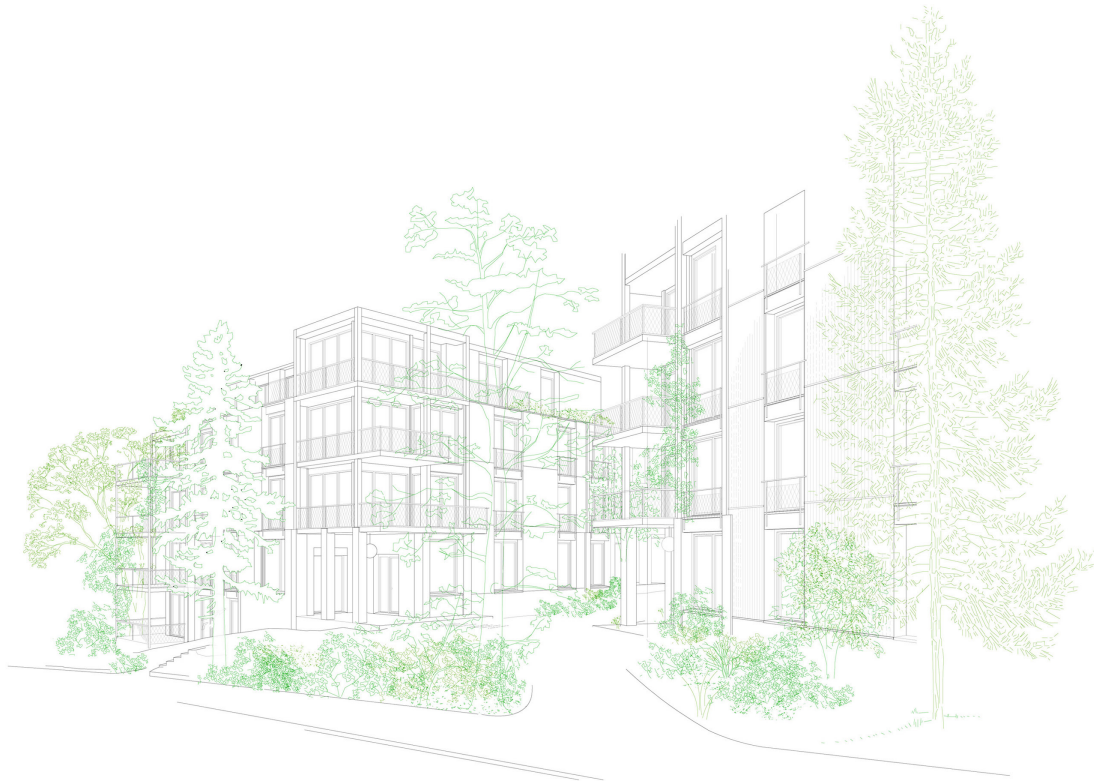
Dans le projet gagnant, le dispositif ne recherche pas comme objectif primaire une performativité au quotidien, mais une souplesse sur une plus longue période en relation avec l'évolution des phases de vie de ses habitants. Le jury a souligné l'importance de développer davantage le système avant la phase d'exécution pour pouvoir en garantir la valeur d'usage.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> B. Marcel, « Wandelbare Wohnungen ». *Hochparterre*.

<sup>2</sup> M. Kamplade, « Wohnen am Kelchweg ». *Mathis Kamplade Architectes*.

<sup>3</sup> P. Palle, « Der bewegte Plan ». *Hochparterre*.

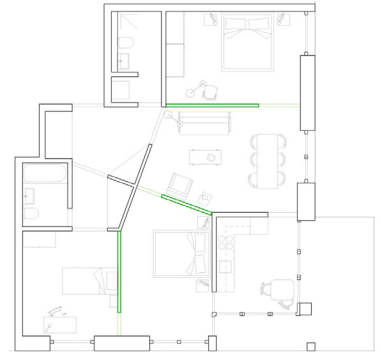
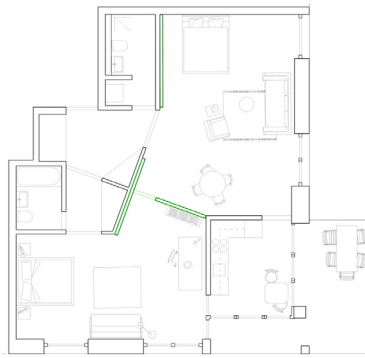
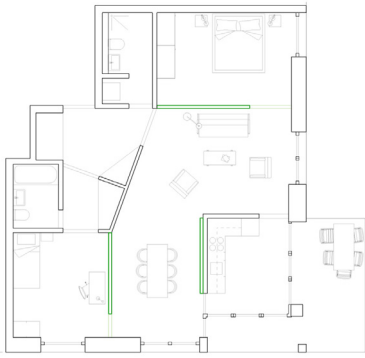
<sup>4</sup> Traces Revue, « Ersatzneubau Wohnen am Kelchweg, Zürich Altstetten », *Espazium competitions*.

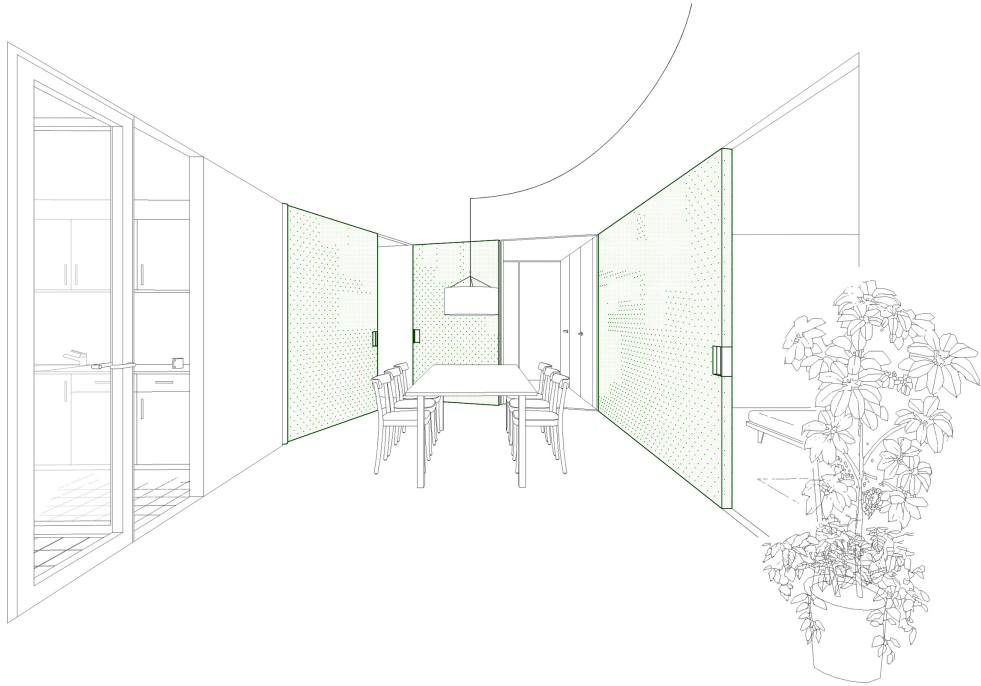


**2019 Mathis Kamplade : Tinguely, Zurich**



2019 Mathis Kamplade : Tingely, Zurich





**2019 Mathis Kamplade : Tinguely, Zurich**





**2019 Mathis Kamplade : Tinguely, Zurich**



**2019 Mathis Kamplade : Tinguely, Zurich**

*Éléments construits*

Les parois pivotantes permettent de relier ou séparer les espaces. Elles possèdent toujours une ouverture supplémentaire faisant office de porte.

*Éléments spatiaux*

Les parois pivotantes peuvent être déplacées pour changer le nombre de pièces au cours de la vie des habitants. La porte permet de cloisonner de nouveaux espaces, mais aussi de garantir plusieurs façons de circuler quand ce dernier se trouve divisé. La taille des pièces laisse à imaginer une pluralité d'utilisation, et malgré leur forme non orthogonale les espaces se révèlent suffisamment neutres pour ne pas être attribués à une seule fonction. La pluralité d'accès ainsi que la possibilité, même si réduite, d'habiter la cuisine, multiplie les dispositions possibles.

*Éléments construits*

Les parois pivotantes permettent de relier ou séparer les espaces. Le cubicule d'entrée permet de multiplier et séparer les accès aux espaces de vie.

*Éléments spatiaux*

Les parois pivotantes permettent de configurer l'appartement dans une multiplicité d'espaces et d'en gérer la prolifération des transitions. Cela permet d'imaginer des *régimes de co-individualité* de taille différente. La présence du cubicule qui fait à la fois la transition entre l'entrée de l'appartement et l'accès aux services sanitaires permet d'imaginer une configuration dans laquelle le logement pourrait être subdivisé en deux parties distinctes. Cela favorise l'insertion du *régime d'arrière-plan laborieux*.

*Éléments construits*

Les parois pivotantes permettent de relier ou séparer les espaces.

*Éléments spatiaux*

Les parois pivotantes, lors de leurs mouvements, empiètent de façon conséquente sur l'espace. Cela réduit la possibilité d'imaginer leur déplacement quotidien pour pouvoir changer leur disposition en fonction des différents moments de la journée. Les seules qu'on pourrait envisager de bouger quotidiennement sont celles qui se rapprochent de la taille d'une grande porte et qui n'occupent pas tout l'espace lors de leur rotation : celles reliées à l'entrée ou dans la limite du possible, celle centrale. La résilience journalière est autrement garantie lorsque toutes les parois sont dans leurs positions ouvertes. En effet les pièces existent grâce à leurs relations des murs fixes, mais se fondent l'une dans l'autre. Cela laisse à imaginer la possibilité des différentes activités au cours du quotidien de se fusionner dans l'espace libre.

